

Remise en boîtes

Une exposition qui incite plus que jamais à la réflexion sur les événements que nous vivons au quotidien.

Srebrenica, Tchernobyl, Baam, Hiroshima... Dans des pays lointains ou proches, des noms de villes, de villages ou de régions nous sont devenus familiers. D'autres, par bonheur sans doute, nous restent encore inconnus. A ces noms s'ajoutent parfois des dates sur notre calendrier. «Il y a dix ans, le tremblement de terre» ou «il y a vingt ans la catastrophe aérienne»: un bref rappel des médias ramène à intervalles réguliers et pour un temps à notre conscience un récit (presque) oublié. Mais l'événement n'est pas seulement ce qui survient, c'est aussi un marché sur lequel s'affrontent en grand désordre de multiples voix convoquées pour l'occasion: survivants, témoins, experts, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Il s'agit donc manifestement d'une construction sociale, non qu'elle soit inventée de toutes pièces (ce qui peut évidemment arriver)

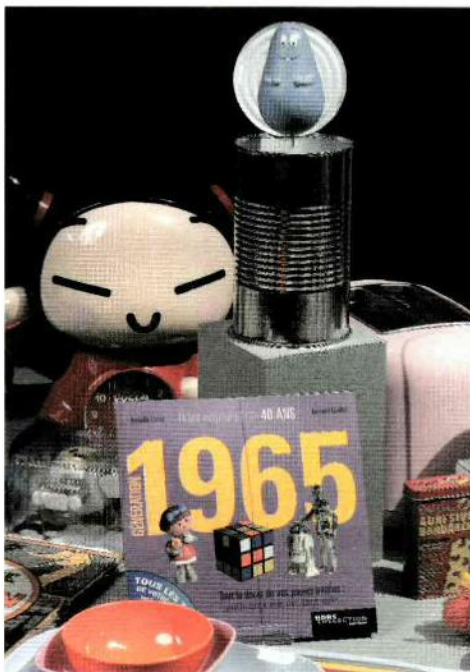
mais parce qu'elle doit être élaborée comme telle pour exister, qu'elle doit focaliser l'attention, engager des formes d'intérêt et de compréhension, canaliser des énergies.

On peut considérer l'événement comme une rupture, comme une irruption brutale dans la continuité du temps. Mais il est aussi, rétrospectivement, réactivation du passé et objet d'enjeux dans le présent, stratégie pour le futur. A court, moyen ou long terme, il peut être l'objet de réévaluations. Une vaste littérature, du roman de gare à l'ouvrage scientifique, en passant par le tabloïd et

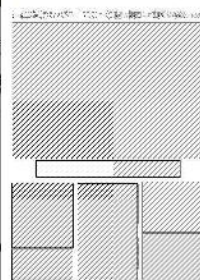
le journalisme d'investigation, nous le rappelle – à moins qu'elle ne tente, précisément, de nous le faire oublier. *Jacques Hainard*

*Ouvert du mardi au dimanche
 de 10h00 à 17h00
 Visites guidées, dès 10 personnes,
 sur réservation*

**Jusqu'au 29 janvier 2006
 NEUCHÂTEL - Musée d'ethnographie (MEN)
 Informations page 11**



Kidultisme: retrouver les objets de son passé, s'évader dans la douce illusion d'une adolescence éternelle
 © MEN - Photo Alain Germond





Polémique: voile soulevé et mémoire bousculée © MEN - Photo Alain Germond